Enclosure -

41499 _ 500

Mon cher Prince

J'ay à répondre à la lettre dont Votre Altesse Royale
m'a honoré le 7. Rien de plus juste & de mieux raisonné qu'
a que vous me mander, j'aurais pris la liberté de vous ecrire
hier si nous avions eû du Portugal des nouvelles quelconques.
ce silence absolu est un mal de plus à l'aproche de l'assemblée
du Parlement. à quoi se déterminera t'on dans la très grande question
que les circonstances malheureuses au dedans, dangereuses
au dehors vont mettre sur le tapis. ajournera t'on encore.
le Parlement? continuera t'il ses séances? laissera t'on le
Gouvernement entre les mains d'une Olygarchie faible &
subalterne? prendra t'on la mesure de déclarer la Regence
pour donner au pouvoir executif une consistence d'unité
& de légalité, prescrite par la constitution?
je suis devenu trop bon Anglais par plus de 7 ans de résidence
dans cette patrie d'adoption où j'espere finir mes jours, pour
ne pas sentir dans cette crise importante tout ce qui peut
inspirer l'Anglais le plus attaché à sa constitution &
à sa patrie.
Mais un interêt encore plus fort m'agite; c'est mon tendre
& respectueux dévouement pour Mgr le Prince de Galles.
ses anciennes bontés pour moy, son esprit aussi étendu
que séduisant, son caractere ouvert, son cœur excellent

Supplied by the Royal Archives/© Her Majesty Queen Elizabeth II 2019

Eudoxe -

41500

justifiens le sentiment qu'il inspire à tous ceux qu'il accueille, & qui le connaissent à fonds. ma qualité d'étranger arrete continuellement le sentiment qui m'entraine vers lui, & me rend extremement discret ou réservé sur le desir que j'aurais de lui faire une cour assidue.

Je suis persuadé qu'en suivant son cœur & son esprit il sera un jour un excellent Roy, mais je le plains de tout mon cœur s'il est obligé de passer au travers d'une Régence. j'ay eu pendant 7 ans sous mes yeux l'exemple d'une Régence dans un pays de pouvoir absolu. le Pce Royal de Dannemarck dont les vues étaient très bonnes et très droites, soutenu de l'experience de son beaupere le Pce Charles de Hesse, trouvait des obstacles à tout le bien qu'il voulait faire.

Icy il y a de plus que le Régent un Parlement, une Constitution dont chacune des factions abuse par de fausses interpretations, un foyer de Démocratie qui depuis longtems prend pour but de ses traits toute la famille Royale, & en outre l'incertitude de la durée de cette Regence.

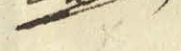
J'espere que cet excellent Prince, par sa prudence, son esprit conciliant & sa finesse surmontera tous ces obstacles si le cas échoit, qu'il ne fera ni acception, ni exception d'aucune faction, que sans nuire à ses sentiments particuliers d'affection & d'amitié comme homme, il sera impassible comme chef de l'Etat, qu'il fondra les factions, en corrigera les levains dangereux & dans le choix de ses instruments ne consultera que le bien du Pays & le vœu de la Nation; qu'il n'adoptera ni système ni projets, dont chaque parti luy presentera une foule tous contradictoires, & qu'il se fera à luy même un plan fixe d'administration qui n'ait pour objet que le bien & la gloire de l'Angleterre.

Je ne doute pas qu'il ne se tienne en garde sur les préjugés dont on entoure ordinairement les Princes, & qu'il ne prenne pour toujours le parti de juger par lui même les affaires, & surtout les personnes.

Je vous citerai un petit exemple qui regarde un de mes amis que vous estimez beaucoup, c'est le Cte d'Antraigues, comme moi il est étranger, comme moi il est en but à toutes les calomnies & encore plus que moy, parcequ'il a plus de mérite & de talents. on a élevé un mur de préjugés entre le Prince de Galles & lui, en le peignant comme un homme dangereux, cette aspersion vague a suffi pour en donner au Prince une opinion fâcheuse sur parole. mais le jour qu'il tiendra les Rennes du gouvernement, il sentira qu'il faut au moins connaître personnellement cet homme, & dans toutes les affaires du continent il jugera qu'il faut au moins l'entendre. Je m'en rapporte sur cela à sa pénétration.

Je m'étendrais encore beaucoup sur l'objet important de cette lettre, si je suivais tous les mouvements de mon cœur pour un Prince que je chéris & pour vous. mais je préfere attendre l'événement de l'assemblée de Jeudy.

vous connaitre, Monseigneur, la sincerité & la durée du tendre & respectueux devouement de votre vieux Serviteur



Supplied by the Royal Archives/© Her Majesty Queen Elizabeth II 2019

Eudoxe -

41500

justifiens le sentiment qu'il inspire à tous ceux qu'il accueille, & qui le connaissent à fonds. ma qualité d'étranger arrete continuellement le sentiment qui m'entraine vers lui, & me rend extremement discret ou réservé sur le desir que j'aurais de lui faire une cour assidue.

Je suis persuadé qu'en suivant son cœur & son esprit il sera un jour un excellent Roy, mais je le plains de tout mon cœur s'il est obligé de passer au travers d'une Régence. j'ay eu pendant 7 ans sous mes yeux l'exemple d'une Régence dans un pays de pouvoir absolu. le Pce Royal de Dannemarck dont les vues étaient très bonnes et très droites, soutenu de l'experience de son beaupere le Pce Charles de Hesse, trouvait des obstacles à tout le bien qu'il voulait faire.

Icy il y a de plus que le Régent un Parlement, une Constitution dont chacune des factions abuse par de fausses interpretations, un foyer de Démocratie qui depuis longtems prend pour but de ses traits toute la famille Royale, & en outre l'incertitude de la durée de cette Regence.

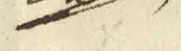
J'espere que cet excellent Prince, par sa prudence, son esprit conciliant & sa finesse surmontera tous ces obstacles si le cas échoit, qu'il ne fera ni acception, ni exception d'aucune faction, que sans nuire à ses sentiments particuliers d'affection & d'amitié comme homme, il sera impassible comme chef de l'Etat, qu'il fondra les factions, en corrigera les levains dangereux & dans le choix de ses instruments ne consultera que le bien du Pays & le vœu de la Nation; qu'il n'adoptera ni système ni projets, dont chaque parti luy presentera une foule tous contradictoires, & qu'il se fera à luy même un plan fixe d'administration qui n'ait pour objet que le bien & la gloire de l'Angleterre.

Je ne doute pas qu'il ne se tienne en garde sur les préjugés dont on entoure ordinairement les Princes, & qu'il ne prenne pour toujours le parti de juger par lui même les affaires, & surtout les personnes.

Je vous citerai un petit exemple qui regarde un de mes amis que vous estimez beaucoup, c'est le Cte d'Antraigues, comme moi il est étranger, comme moi il est en but à toutes les calomnies & encore plus que moy, parcequ'il a plus de mérite & de talents. on a élevé un mur de préjugés entre le Prince de Galles & lui, en le peignant comme un homme dangereux, cette aspersion vague a suffi pour en donner au Prince une opinion fâcheuse sur parole. mais le jour qu'il tiendra les Rennes du gouvernement, il sentira qu'il faut au moins connaître personnellement cet homme, & dans toutes les affaires du continent il jugera qu'il faut au moins l'entendre. Je m'en rapporte sur cela à sa pénétration.

Je m'étendrais encore beaucoup sur l'objet important de cette lettre, si je suivais tous les mouvements de mon cœur pour un Prince que je chéris & pour vous. mais je préfere attendre l'événement de l'assemblée de Jeudy.

vous connaitre, Monseigneur, la sincerité & la durée du tendre & respectueux devouement de votre vieux Serviteur



Supplied by the Royal Archives/© Her Majesty Queen Elizabeth II 2019

Supplied by the Royal Archives/© Her Majesty Queen Elizabeth II 2019